



Des limbes

Doel, c'était un village de la rive gauche de l'Escaut. Depuis plus de 50 ans, Doel, c'est surtout - pour ce qui reste de ses habitants - un mauvais feuilleton technocratique lié à l'agrandissement de la zone portuaire d'Anvers. Au départ, on promettait de l'industrie, il fallait donc exproprier à tour de bras et dans l'urgence. Les maisons étaient abattues, mais rien de tangible du projet d'ensemble ne se dessinait. Il s'est trouvé des "Doelenaars" pour résister, soutenus en cela par jugements et recours divers. Aujourd'hui, à voir le gigantesque no man's land qui l'entoure, on ne peut même pas dire que Doel est en sursis. Virtuellement mort, le village est en fait dans l'entre-deux des limbes. Ces derniers temps, des artistes sont venus s'y installer : tagueurs, peintres, sculpteurs Pas mal de photographes aussi qui voient-là un paysage caractéristique de la toute puissance de l'industrie à l'ère de la globalisation. Quatre d'entre eux exposent en ce moment à la Galerie du Botanique. "On ne peut aller à Doel sans ressentir une émotion vive, voire un sentiment d'injustice. Ce projet d'exposition collective est le fruit de cette émotion. Nous voulons témoigner de la destruction progressive de ce village, que nous avons retrouvé différent à chacun de nos passages", écrivent-ils en introduction de la quarantaine d'images qu'ils présentent. Leurs travaux diffèrent radicalement les uns des autres, ce qui souligne combien les manières de voir et de montrer sont déterminantes au-delà d'une même réalité de départ. Dramatisation par du très beau noir et blanc chez Frédéric Pauwels; reprise géométrique et stylisation pour une approche poétique chez Cindy Hannard; opposition entre la déliquescence du bâti et la force vitale des gens sous forme de diptyques chez Thomas Baltes; enfin, par Isabelle Pateer, traitement quasi sous forme de tableaux d'histoire de ce champ de bataille caractéristique de notre époque.

Jean-Marc Bodson

"We are all going crazy", photographies d'Isabelle Pateer, Cindy Hannard, Frédéric Pauwels, Thomas Baltes. Bruxelles, Le Botanique (Galerie), 236, rue Royale. Jusqu'au 14 décembre 2010, du mercredi au dimanche, de 12h à 20h. Entrée libre. Info : www.botanique.be